



Lectures du jour :

Habacuc 3, 16-19

2 Timothée 1, v. 6 à 14

Luc 17, v. 5 à 10

Foi, Espérance, Salut !

Frères et sœurs,

Habacuc, 8ème des 12 petits prophètes qui clôturent notre Ancien Testament (A.T.), on n'en sait pas grand-chose, car, contrairement aux autres prophètes il ne se présente pas. Quelques recoupements et indications historiques de ce court livre de 3 chapitres, nous permettent néanmoins de situer son ministère à la toute fin du 7^{ème} siècle avant J.C., vers -610, -600.

Des rois infidèles

Habacuc est donc contemporain du roi de Judée Joyaqim¹, un roi fantoche mis sur le trône par les égyptiens à qui il doit un tribut.

Cela ne l'empêche pas de régner d'une façon qui horrifie Habacuc, et qui l'indigne, car ce règne c'est le règne de la violence, du pillage des pauvres, de l'oppression des faibles. La loi est pervertie par des jugements iniques, le méchant gagne toujours contre le juste.

Ce mode de gouvernance est récurrent chez les rois descendants de Salomon, si l'on en croit le prophète Amos qui 1 siècle ½ plus tôt tenait le même langage à propos du roi de l'époque².

Habacuc, qui est un fidèle du Seigneur en est tellement écœuré qu'il en vient à l'interpeller : 'Tu n'écoutes pas, tu ne sauves pas, pourquoi me fais-tu voir toute cette « malfaisance » ?

Dieu répond : il va envoyer les Chaldéens

En guise de réponse, Habacuc a une vision : il voit tout ce qui va se passer au cours du siècle prochain (le 6^{ème} siècle avant J.C.). Il y voit mourir ce roi inique et ses fils, mais de la main des babyloniens encore plus féroces et sauvages que les Assyriens et les Egyptiens. Jérusalem sera conquise ses fortifications détruites, son temple rasé, ses élites menées en esclavage.

En effet, l'Assyrie qui jusque-là dominait le Moyen Orient, est en « fin de cycle » et doit accepter l'aide de l'Egypte pour essayer de contenir la nouvelle puissance du Nord, les

¹ Ou Yehoyaqim, selon les traductions. Habacuc est également contemporain de Jérémie.

² Voir méditation sur Amos 6, 1-7 (« la confrérie des avachis »). Voir également Ésaïe 59, 14, Michée 7, 2 et le Psaume 55, 10-13.

Babyloniens.

Les Égyptiens iront à leur contact jusque sur l'Euphrate, dans la fameuse bataille de Karkemish³, où ils seront défaits.

Le roi de Babylone, Nabuchodonosor II poursuivra les Égyptiens jusqu'à Ashkelon⁴ au bord de la Méditerranée.

Le petit pays de Judée ne pouvait que subir l'invasion, à chaque flux et reflux de troupes et devenir le vassal de l'un ou de l'autre.

La seconde vision (chap.2)

Habacuc est horrifié par cette vision. Il ne comprend plus rien, et il appelle de nouveau le Seigneur : Toi qui es si pur, toi qui es l'Éternel, toi qui ne peux cohabiter avec le mal, as-tu vraiment besoin de ces barbares pour punir de leurs transgressions nos rois infidèles ? Le remède ne sera-t-il pas pire que le mal ?

Dieu lui répond de nouveau : Le salut de mon peuple viendra, tu peux en être sûr. N'ai-je pas toujours tenu mes promesses, depuis Noé, Abraham, Moïse, Josué ?

Cette promesse-là sera également tenue, c'est la promesse que j'ai faite à David⁵. Il se peut qu'elle tarde à venir mais ne t'impatiente pas, attends-la avec confiance, car le salut que j'accorderai sera réservé à ceux qui me seront restés fidèles et qui seront ainsi justifiés devant moi. (2, v.3-4).

Et Habacuc se met en poste comme une sentinelle pour attendre l'accomplissement de cette promesse. Dieu l'avait prévenu : Ne t'impatiente pas. Habacuc mourra deux ans avant l'édit de Cyrus⁶, la libération du peuple hébreu, son retour en Judée, la restauration de sa capitale et la reconstruction du Temple.

Mais comme nous l'avons lu (3, 18), Habacuc est toujours resté fidèle et confiant dans la Parole de son Seigneur :

***Néanmoins je veux me réjouir à cause du SEIGNEUR,
Et tressaillir de joie à cause du Dieu qui me sauve.
Le SEIGNEUR est mon seigneur, il est ma force.***

Une vieille histoire... très actuelle :

Si l'horreur suscitée par ses visions plongeait Habacuc dans un état de profonde sidération, ce fut aussi le cas d'un grand nombre de pasteurs qui se trouvèrent, à la fin de la guerre de 14-18, dans un état d'effondrement total : Qu'avons-nous fait ? Comment avons-nous pu nous associer à cette tragédie ?, Comment avons-nous pu vibrer, à l'unisson des français, dans ce patriotisme revanchard ?

Pourquoi Dieu ne nous en a-t-il pas empêchés ?

En Aout 14, L'Église Réformée était à cet unisson. Au nom de l'« Union sacrée » toutes les familles protestantes étaient réunies dans un sentiment unanime de légitime défense

³ En 605 avant J.C.

⁴ Dans le Royaume Philistin, actuelle bande de Gaza.

⁵ « Ta postérité règnera éternellement », annonce de la venue de Jésus, la souche de Jessé.

⁶ Selon l'auteur (anonyme du début du 2^{ème} siècle) de « La vie des Prophètes ». L'édit de Cyrus est publié en l'an -538.

contre l'agression de l'Allemagne qui était « la seule coupable ». Plus largement, toutes les « familles spirituelles » de France sont réunies. Le clivage né de l'affaire Dreyfus est oublié.

L'hécatombe des premiers jours est terrible : 27.000 morts pour la seule journée du 27 août 1914, mais l'énormité du nombre des morts n'entame pas l'union des Français. Des pasteurs qui avant la guerre participaient à une organisation pacifiste répondent sans hésiter à leur ordre de mobilisation, et encouragent leur entourage à faire de même.

Au fil des offensives meurtrières le « moral des troupes » se détériore sensiblement, générant les mutineries de 1917.

Mais cela n'ébranle pas nombre de pasteurs, qui rappellent les devoirs du citoyen envers l'État et « *la volonté indéfectible de lutter jusqu'à la Victoire finale, la Sainte Victoire* »⁷). En 1917, le Manifeste publié par la Fédération Protestante de France refuse toute idée de paix de compromis, sans vainqueur ni vaincu, prônée par le président des États-Unis, W. Wilson⁸.

Cependant, devant « *cette explosion diabolique de la fureur homicide humaine* », des pasteurs comme Wilfred Monod⁹ remettent en cause ces certitudes : quelle légitimité une guerre peut-elle avoir alors que l'Évangile nous apprend à aimer nos ennemis ? Ces bouleversements touchent davantage les libéraux, immergés dans la société civile¹⁰, ce qui conduit Albert Schweitzer à écrire : « *À ceux qui ont cru au progrès, la situation actuelle donne la preuve terrible qu'ils se sont trompés* ». Ce sentiment d'une faillite collective s'étend aux Églises, qui n'ont pas su, ni peut-être voulu, détourner de la guerre des peuples là où les chrétiens étaient majoritaires. Elles ont participé à la propagande belliqueuse d'un côté comme de l'autre.

Remise en cause radicale...

Propagande à laquelle le peuple adhère. Lors des cultes les assemblées chantent « *Ceux qui pieusement sont morts pour la patrie, ont droit qu'à leur cercueil la foule vienne et prie* »¹¹, les prédications avec des accents patriotiques fustigent : « *la passion maudite d'un empereur et de quelques autres qui a jeté des millions d'hommes les uns contre les autres, et les morts ont couvert la terre* ».

Dans les années 20, à la suite de Karl Barth, jeune pasteur suisse, révolté par l'alignement des libéraux sur la politique de leurs gouvernements, de jeunes théologiens et pasteurs rompent avec les orientations de la génération précédente. Ils lui reprochent d'avoir laissé leurs fidèles se détourner du message évangélique alors qu'ils avaient la responsabilité de l'annoncer et de l'enseigner. Ensuite, d'avoir cherché à établir des convergences voire

⁷ Le pasteur Georges Boissonnas dans « *Foi et Patrie – La prédication du protestantisme français pendant la première guerre mondiale* » par Laurent Gambarotto chez Labor et Fides.

⁸ Qui recevra le prix Nobel de la Paix en 1919

⁹ Fondateur de la « *Fraternité spirituelle des Veilleurs* » en 1923. Site à visiter : <https://www.abeilleres.com/> et <http://fraternitespirituelledesveilleurs.com/>

¹⁰ Nombreux sont députés ou sénateurs, voire membres de cabinets ministériels, édulcorant quelque peu la force interpellatrice du message évangélique

¹¹ Premiers vers du poème de Victor Hugo « *à ceux de Juillet* », en hommage aux 800 insurgés de 1830, morts sur les barricades lors des 3 Glorieuses (Voir Gavroche dans les Misérables).

des alliances avec l'ordre social et politique existant, préférant l'idéologie des Lumières à l'Autorité des Ecritures.¹²

En 1923, plusieurs pasteurs, dont : Henri Roser¹³ (1899-1981), André Trocmé¹⁴ (1901-1971), et de hautes personnalités¹⁵ : Leonhard Ragaz (1868-1945), Théodore Monod (1902-2000), créent à la Faculté de théologie protestante de Paris, la branche française du Mouvement International de la Réconciliation¹⁶ (MIR, France) qui sera membre de la Fédération Protestante de France.

Henri Roser, en particulier, fonde la branche française du Service Civil International¹⁷. Militant pour l'objection de conscience au nom du 6^{ème} commandement, il sera condamné à 4 ans de prison, et l'Eglise Réformée le fera attendre 20 ans avant de l'intégrer dans le corps pastoral car ses actions sont « contraires au service de la patrie »¹⁸.

Ces jeunes théologiens disent : « votre religion est pécheresse parce qu'elle se fonde sur l'homme et non sur Dieu ». Dès 1922, Barth deviendra le chef de file de cette nouvelle théologie, qui annoncera un nouveau Réveil et préparera, sans qu'ils le sachent, ses acteurs à une résistance spirituelle au nazisme.¹⁹

Et de fait on retrouvera les mêmes, dans les mêmes combats en 39-45 et ne soyons pas étonnés si la plupart d'entre eux ont été déclarés « Justes parmi les nations »²⁰ par le mémorial Yad Vashem.

Quel enseignement ?

Habacuc nous rappelle que le juste, c'est celui qui reste fidèle, y compris et surtout lorsque les circonstances ne sont pas favorables.

Ce parallèle entre sa situation et celle de nombreux pasteurs au sortir de la guerre de 14-18, nous montre des hommes et femmes successeurs d'un Habacuc veilleur, lanceur d'alerte, n'hésitant pas à dénoncer les injustices et les horreurs qu'il voit, dans son oracle aux cinq « Malheur à vous »²¹. Ces veilleurs du 20^{ème} siècle, n'ont pas eu peur d'être à contre-courant y compris contre notre propre institution.

¹² Voir d'André Gounelle, (Novembre 2018, dans *Presse Régionale du Sud*) « L'après-guerre 14-18, Un tournant théologique »

¹³ Dont on peut retrouver une biographie détaillée sur l'onglet « Histoire », biographies.

¹⁴ Voir son œuvre au Chambon détaillée dans l'onglet « Histoire », Chambon s/Lignon.

¹⁵ Puis au fil du temps, Jean Lasserre (1908-1983), René Cruse (1922-2017), Jean Goss (1912-1991), Hildegard Goss-Mayr (1930-), Ambroise Monod (1938-), Marie-Pierre Bovy.

¹⁶ Le MIR se définit comme un mouvement non-violent inspiré de l'Evangile. Il travaille à l'élaboration et à la diffusion d'une théologie de la non-violence et entend lutter contre la guerre sous toutes ses formes. Il publie, jusqu'à aujourd'hui, les Cahiers de la Réconciliation. (<http://mirfrance.org/>)

¹⁷ Créée en, 1920 par le suisse Pierre Cérésole

¹⁸ Entre temps, c'est la Mission Populaire Evangélique qui l'avait « recueilli ». Il y fondera un poste d'évangélisation et une antenne de la Croix Bleue en 1929 à Aubervilliers, ville qui donna son nom au Centre Social du quartier du Landy en 2013.

¹⁹ Pour aller plus loin sur l'attitude des protestants durant la guerre de 14-18 on pourra lire le dossier complet du Musée virtuel du protestantisme (www.museeprotestant.org) consacré à cette question et le « parcours » proposé. On pourra aussi relire les Thèses de Pomeyrol.

²⁰ Henri Roser, André et Magda Trocmé, Edouard et Milred Theis, Mireille Philip née Cooreman, Marc Boegner, Roland de Pury, Madeleine Barot, André De Robert, Pierre Gagner, et bien d'autres.

²¹ Comprenant 5 prophéties de malheur pour ceux qui d'une façon ou d'une autre transgressent les commandements divins. (Chapitre 2, v.6 à 20)

Écoutons l'apôtre Paul :

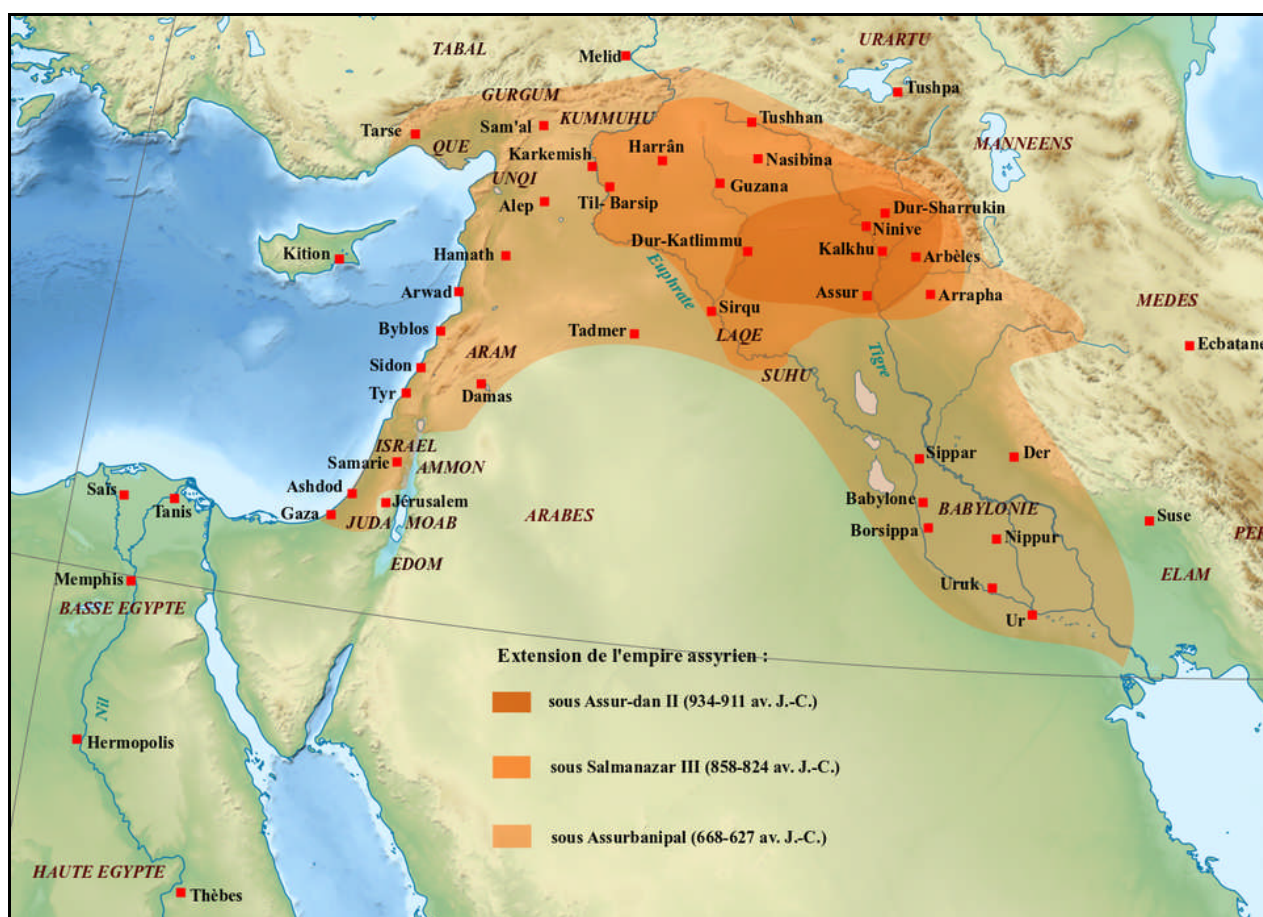
*Prenez donc garde en toute circonstance, de vous conduire avec circonspection, (...) car les jours sont mauvais*²².

*Ne vous conformez pas au siècle présent, (...) afin que vous sachiez discerner quelle est la volonté de Dieu.*²³

Mais si Habacuc a raison, si le juste vivra par sa foi, qui est juste ? Qui ne l'est pas ? Quelles sont les limites de notre foi ? Qui est prêt à « payer le prix de cette grâce imméritée qui nous est faite »²⁴ ? :

Amen !

François PUJOL



Sembur-Wiki

CC BY-SA 3.0

Différentes phases d'expansion de l'empire néo-assyrien du 10^{ème} au 7^{ème} siècle avant J.C..

²² Ephésiens 5, 15

²³ Romains 12, 2

²⁴ L'expression est de Georges Casalis au sortir de la rencontre historique des 16-17 Septembre 1941 qui donna lieu à la rédaction des « thèses de Pomeyrol ».